

Pro specie rara Rapport annuel 1992

Les points forts de l'année

L'année écoulée a été surtout marquée par l'encouragement pour la culture des plantes. Le lancement de nouveaux projets de sauvegarde de plants de vigne et la mise en service de la centrale des variétés à Kôliken dans le canton d'Argovie ont été les points forts de cette année. Réalisée d'après le modèle du registre des troupeaux, la centrale des variétés s'efforcera d'apporter son aide aux efforts des projets pour la sauvegarde des plantes. Elle sert en premier lieu de bureau de documentation, de renseignements et de conseils et elle entretient le dépôt des semences (déposé à plusieurs endroits par mesure de sécurité), tout en

s'occupant de la mise sur pied du catalogue des variétés. Ce catalogue fonctionnera comme une banque de données et renseignera sur l'origine, le lieu, les propriétés et l'utilisation des différentes variétés et sortes de plantes. Des données sur quelque 200 plantes de jardin et des champs, gravement menacées, sur environ 2 000 variétés de fruits et sur 300 anciennes sortes de cépages ont été enregistrées. Ces données sont continuellement mises à jour et complétées.

La manifestation principale de l'année fut l'exposition nationale de fruits à Winterthour, du 22 au 25 octobre. Elle a

été réalisée en collaboration avec l'association « Fructus ». Plus de 700 variétés de pommes et de poires ont été identifiées, cataloguées et documentées. A cela s'est ajouté un certain nombre de différentes variétés de fruits indigènes. Hélas, seuls quelques arbres isolés ou quelques branches seulement ont survécu.

Des activités publiques ont lieu dans différentes fermes-modèles. Ainsi, dans le canton de Genève, des projets domestiques de la Fondation peuvent être visités : au conservatoire et jardin botanique de Chambésy ainsi qu' au parc du Bois de la Bâtie. Le travail de la Fondation est aussi très apprécié au-delà des frontières. Lors de congrès, ses représentants sont régulièrement invités afin de témoigner de leurs expériences faites avec les différents programmes de sauvegarde. L'engagement spontané dans l'Europe de l'Est a affirmé la réputation de la Fondation ; celle-ci a aussi été mentionnée par la FAO, l'organisation agricole de l'ONU, dans un long et élogieux article, paru dans la revue *Animal Genetic Ressources Information*. Une collaboration, loin d'être évidente, de la Fondation à un groupe de travail de la CEE en vue des préparatifs aux versements en faveur des races et des plantes menacées, ainsi que la mission, par la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA), de définir les activités nécessaires à la sauvegarde des ressources génétiques dans tout le cercle alpin, témoignent de l'excellent know-how de PSR.

Volaille

Un premier succès très respectable a pu être obtenu à l'élevage de la poule suisse. Six nouveaux groupes d'élevage se tiennent à disposition. Ceci a été possible, grâce à l'installation d'une nouvelle station d'élevage à Berne. Les poules suisses seront placées principalement dans la région de Berne. L'élevage de la petite poule huppée et de la poule barbue est toujours très difficile.

Commission du registre des troupeaux

Le but de la Fondation a été depuis longtemps déjà de s'efforcer d'obtenir avec les races anciennes un degré d'organisation correspondant autant que possible à celui des races rustiques. La commission a donc fixé des directives pour le développement ultérieur. Au cours de la première année, le travail dans les différents groupes d'élevage a été analysé. Les directives tiennent compte de la situation particulière des petites populations. Des experts indépendants, présents dans cette commission, ont certifié le stade déjà tout à fait respectable de l'ensemble du registre des troupeaux.

Plantes botaniques

Un cours de formation a de nouveau été donné aux personnes désireuses de participer à la sauvegarde des variétés culturelles. 30 intéressés ont suivi la partie théorique de ce cours, alors que 8 participants se sont rendus à Valais, au centre d'exploitation des semis, pour la partie pratique. Au cours de l'année écoulée, 270 personnes ont travaillé aux différents projets de sauvegarde. A nouveau, plus de deux douzaines de variétés, crues disparues, ont été signalées et ont été inscrites dans le catalogue des variétés ; des semences de ces variétés perdues sont même déjà sur le marché.

Vignes

Après une phase de préparatifs de deux ans environ, le projet de sauvegarde d'anciens cépages a pu démarrer officiellement l'automne dernier. Il a rencontré un écho très favorable auprès des médias et la récolte de dons en Suisse alémanique a permis de recueillir quelque 15 000 francs suisses. Dans une première phase, les quelque 280 variétés

de cépages provenant d'une collection privée seront placés en divers endroits. Au cours de l'été, 300 jeunes plants en provenance de 60 variétés ont été plantés à trois endroits différents. En automne dernier, l'identification d'anciens céps de vignes a pu se réaliser. Parmi ceux-ci, de très anciens pieds de vignes typiques, qui, avec peu ou pas du tout de chimie et grâce au micro-climat très favorable rencontré le long des façades des habitations, avaient résisté et survécu aux méfaits du temps.

Engagement dans les pays de l'Est

Le travail en Europe centrale et orientale s'est concrétisé l'année dernière. Le projet particulièrement urgent pour la sauvegarde des populations restantes des moutons de Valachie a pu démarrer. Chaque bête a été marquée et enregistrée selon les normes du registre des troupeaux, et un programme d'élevage a été étudié. Le centre de l'élevage a été établi au Musée de plein air de Roznov pod Radhostem dans les Beskides. Depuis cette base, le responsable du projet de sauvegarde, désigné par PSR, s'occupera des problèmes de décentralisation des groupes d'élevage. Des recherches afin de retrouver d'autres races perdues seront entreprises.

D'autres projets ont également bien avancé. Celui en faveur du mouton de Sumava en Bohême est sur le point de démarrer. Dans le domaine des plantes, un projet urgent est déjà en fonction : la duplication de deux collections de plantes gravement menacées, soit la collection, à Pruhonic, de 200 sorbiers et celle quasiment unique et privée de plantes médicinales, d'églantiers et d'une variété de prunes/pruneaux du professeur Frantisek Kihln à Briinn. Cette action de sauvegarde en faveur des 300 prunus et 80 variétés de rosés a commencé.

Suivant le modèle-pilote tchèque (où les mesures étaient particulièrement urgentes et nécessaires), les travaux continuent en Slovaquie et en Pologne. Ces deux pays sont déjà largement documentés. Les projets se heurtent cependant à de nombreuses difficultés d'organisation ou dépassent tout simplement les moyens d'une petite fondation suisse. Seule une coopération efficace de chaque partie engagée permettra la réussite. La réunion internationale du « Bodensee », organisée sur l'initiative de PSR, a accueilli les représentants d'innombrables organisations nationales, qui décideront de mettre sur pied une organisation centrale, qui s'occupera de la coordination des différents projets et pourra même, en cas d'urgence, intervenir directement et indépendamment. Ces actions devront cependant, autant que possible, être entreprises par les organisations en place ou alors, à long terme, être reprises par celles-ci.

Fondation pro specie rara,
Schneebergstrasse 17, CH-9000 Saint-Gall (Suisse)

